

Le besoin de développer une politique sociale du loisir(s)/recreation d'un point de vue personnaliste

— Un bref regard du contexte canadien —

Gervais Deschênes, Ph. D. (gdesche2@uottawa.ca) ; François Gravelle, Ph.D. (fgravel@uottawa.ca)

School of Human Kinetics, University of Ottawa, Ontario, Canada



uOttawa

Introduction

- Cette affiche explore des points de repère à propos du besoin de développer une politique sociale du loisir(s)/recreation au Canada sachant l'importance de lutter envers les idéologies par l'éducation (Dumont, 1981).

Quelques points de vue préliminaires

- Cette démarche situe la globalité de la réalité terrestre du loisir(s)/recreation dans la vie quotidienne, incluant les pratiques sportives, afin de répondre à la situation pressante quant à la réflexion engagée promulguant la discussion et la conversation à l'authentique dialogue mutuel.
- Des questions existentielles se posent à l'humanisation en ce qui concerne les personnes : *Comment vivre ? Comment développer un « modus vivendi¹ » ? Comment expérimenter un « art de vivre² » ? et Comment vivre-bien avec et pour les autres dans des institutions justes et de s'estimer soi-même en tant que porteur de ce vœu ?* (Ricoeur, 1990)

Objectif de cette affiche

- L'objectif de cette affiche est de promouvoir un bien-être spirituel optimum et une meilleure qualité de vie en termes de santé bio-psycho-sociale des personnes.

- Le concept de « modus vivendi » a été présenté dans un cours magistral à l'Université d'Ottawa par le professeur John Zauhar (1985) intitulé *Éducation/Counselling en loisir*.
- Ce concept « art de vivre » est amplement traité par Hannah Arendt (1972). *La crise de la culture*. Paris : Gallimard.

Méthode suivie

- La position personnaliste affirme que « toute personne à une signification telle qu'elle ne peut être remplacée à la place qu'elle occupe dans l'univers des personnes » (Mounier, 1949/1969, p. 60).
- Chaque personne aura à décider de son point de vue dans leur sacralité personnelle et leur spiritualité intrinsèque sachant que l'histoire est porteuse de la tragédie d'une humanité qui développe son histoire, mais que celle-ci ne sait pas véritablement l'histoire qu'elle développe (Weber, 1919/1959).
- La théorie du point-zéro sur la thèse de la sécularisation promet que plus la société se modernise, moins il y a de religion — à l'opposé, plus il y a de religion, moins la société se modernise — ne tient plus. Même encore : quiconque réclame aujourd'hui que le résultat des processus sociaux mène à la situation que la religion n'a plus de signification publique, et au mieux relégué aux affaires privées, est démasqué comme idéologique (Boeve, 2012). Bien que certains académiciens pour des raisons obscures voudraient enlever Dieu de l'équation, la pensée chrétienne que le monde progresse vers un objet final persiste toujours en contexte post-séculier (Robinson, 2019).

Mise en œuvre du modèle spirituel du loisir(s) : l'homo faber-religieux-ludens

- Ce modèle spirituel du loisir(s) comporte trois « styles de vie¹ » qui sont inextricablement liés par des connexions auxquelles les personnes s'identifient à travers ce continuum. Celui-ci n'est pas à proprement parler un système, mais un mouvement de vie et de devenir par l'activité de loisir(s)/recreation.
- homo faber — personne-au-travail* — : Ce « style de vie » répond aux besoins physiologiques des personnes dans le monde techno-scientifique. Le travail représente un temps social : l'argent achète le temps et le temps achète l'argent, *le temps lui-même devient une commodité* (Schor, 1992). L'*homo faber* est enfermé dans une « cage de fer » dont le système de production contrôle les conditions de travail dans une approche inhumaine (Weber, 1904-1905/1964) et fait de ce « style de vie » semblable à la représentation du « bourreau de travail ». L'*homo faber* conditionné par le travail entraîne fatigue et ennui (Parker, 1985).
- homo ludens — personne-au-jeu* — : Ce « style de vie » définit les identités des personnes ressourcées dans leur vie quotidienne pour une limite de temps. Le jeu est fondamentalement sérieux et parfois non-sérieux. L'*homo ludens* sont les personnes qui dépensent leur temps à s'amuser sans prendre leurs responsabilités (Volant, 2003). Cela dit, l'*homo ludens* réussit à revigorer l'*homo faber* par des connexions bénéfiques du retour au travail puisque : « [L]e jeu est le sel de la civilisation » (Gusdorf, 1967).
- homo religiosus — personne-liée-au-religieux/spirituel* — : Ce « style de vie » enseigne des préceptes libérateurs au « style de vie » de la personne-au-travail et de la personne-au-jeu en créant de multiples connexions comme ultime révélation : ce qui matérialise le loisir(s) comme « état d'esprit » (cf. Neulinger, 1974).
- Pour résumer, les personnes sont engagées et renouvelées perpétuellement dans la quête existentielle définie par le modèle spirituel du loisir(s) appelé l'*homo-faber-religieux-ludens* malgré la lutte ineffable pour la vie. Elles travaillent et jouent avec des attitudes religieuses et spirituelles.

1. Nous adoptons la conception de « style de vie » dans la recherche entreprise par Jean-Louis Paré (1985).

Résultats

- Ce mouvement de fond d'une politique sociale du loisir(s)/recreation énoncé par Storey (1990) fut déjà évoqué par Burton (1977) qui souligne qu'il n'y a pas de définition rassembleuse du loisir(s) claire, précise, explicite et non-équivoque. De même, il existe une prolifération de définitions provoquant ces querelles inutiles et néfastes entre les spécialistes du loisir(s)/recreation causées surtout par la médisance des uns et des autres.
- Avant la pandémie, les travailleurs en loisir(s) performaient en silo. Le leitmotiv était de faire plus avec moins de ressources aux plans social et administratif tout en pensant différemment (Lavigne & Thibault, 2016). Cette approche est difficilement applicable aujourd'hui. Or, la dynamique de l'unité nationale au Canada est d'actualité et comporte des défis à surmonter face à des paradoxes inaliénables : *Comment parvenir à un Québec fort de ses identités nationales et économiquement stables avec une répartition équitable de la richesse ainsi qu'à l'augmentation de personnes plus en forme psychologiquement et physiquement dans un Canada uni et prospère en respectant l'unité dans la diversité ?*
- Le contexte de la pandémie Covid-19 a occasionné une légère hausse du temps de loisir(s)/recreation due à un accroissement de temps libre avec la résurgence d'activités de loisir(s)/recreation de types informels et spontanés, incluant les pratiques sportives.

Recommandations

Pour une suite des événements à l'égard des points de vue partagés dans cette affiche, nous proposons les recommandations suivantes :

- Développer un processus de réflexions dans le but d'établir un fondement commun entre les différents leviers de gouvernement sur la pertinence d'une politique sociale du loisir(s)/recreation au Canada : une synergie à revitaliser impliquant entre autres les professionnels et les consommateurs en loisir(s)/recreation dans le monde social et des communautés.
- Organiser une consultation nationale, incluant non seulement des penseurs spécialistes et praticiens en loisir(s)/recreation, mais aussi les consommateurs de ces biens et services quant à leur distribution. Le but de cette stratégie de négociation serait de mieux comprendre la mission sociale, les valeurs et les motivations en termes de vision de ces trois groupes de population.
- Coordonner un sondage Delphi pour le co-développement de sens et de connaissance à une définition rassembleuse du loisir(s) avec la collaboration des penseurs spécialistes qui ont le souci des particularités de langage afin de circonscrire adéquatement la mosaïque canadienne en contexte de changement des sociétés culturelles.
- Organiser des groupes de discussion ou de débats pour cultiver le dialogue entre les communautés et les encadrements socio-éducatifs.

Conclusion

- En paraphrasant Juliet B. Schor, n'oublions pas que déjà en 1992, elle prophétisait en ces quelques mots de s'échapper de la cage d'écureuil du travail et de rediriger nos intérêts aux biens matériels en redressant leur distribution quant aux inégalités et réaliser alors la promesse du temps libre qui est devant nous.
- Elle affirme avec vigueur : cette fois-ci, faisons le choix du loisir !

Références

- Arendt, H. (1972). *La crise de la culture*. Paris : Gallimard.
- Boeve, L. (2012). Religious education in post-secular and post-Christian context. *Journal of Beliefs and Values: Studies in Religion and Education*, 33(2), 143-156.
- Burton, T. L. (1977). L'idée et la réalité. In T. Goodale, & C. Westland (Eds.), *Le développement du loisir au Canada*, iii-xii.
- Deschênes, G., & Gravelle, F. (2020). The current need to develop a social policy on leisure(s)/recreation in Canada. *International Journal of the Sociology of Leisure*, 3(4), 345-367.
- Dumont, F. (1981). Une révolution culturelle ? In F. Dumont, J. Hamelin, & J.P. Montminy (Eds.), *Idéologies du Canada-François, 1940-1976*, tome 1 (pp. 5-31). Québec, QC : Presses de l'Université Laval.
- Gusdorf, G. (1967). L'esprit des jeux. Dans R. Caillois (dir.), *Jeux et Sports* (pp. 1155-1180). Paris : Gallimard.
- Lavigne, M.-A., & Thibault, A. (2016). Enjeux du loisir public québécois : Les dimensions administrative et professionnelle. *Observatoire québécois du loisir*, 13(16), 1-6.
- Mounier, E. (1949). *Le personnalisme*. Paris : Presses de l'Université de France.
- Neulinger, J. (1974). *The psychology of leisure*. Springfield, NY: Charles Thomas Publisher.
- Paré, J.-L. (1985). Loisir et style de vie: Pour des approches diversifiées et explicites en recherche. *Loisir et Société*, 8(2), 405-424.
- Parker, S. (1975). The sociology of leisure: Progress and problems. *The British Journal of Sociology*, 26(1), 99-101.
- Ricoeur, P. (1990). *Soi-même comme un autre*. Paris : Seuil.
- Robinson, P. (2019). Rules, rights, and values: Contradictions in the post-secular Liberal international order. Paper presented at the Moscow state Institute of International Relations (MGIMO). <https://irussianality.wordpress.com/2020/03/04/post-secularism-and-the-liberal-international-order/>. 1-6.
- Schor, J. B. (1992). *The overworked American: The unexpected decline of leisure*. Grand Rapids, MI: Baker Books.
- Storey, T. E. (1990). The quest for a national policy on recreation: A brief history. *Recreation Canada*, 48(2), 7-10.
- Volant, E. (2003). *La maison de l'éthique*. Montréal : Liber.
- Weber, M. (1919/1959). *Le savant et le politique*. Paris : Plon.

Source de l'image de la mosaïque : Grootte, R. de/Marien, G., recherche photos (1975). *Sports olympiques, Montréal 1976/Olympic Sports, Official Album, Montréal 1975*. Montréal : Martell Ltée, p. 75.